

des Philippines en prairie. — L'autre auprès de l'Académie impériale et royale, des géorgophiles de Florence pour l'application du même mûrier des Philippines (*morus cuculata*) à la nourriture des vers à soie.

Ce fut, le premier mai 1833, que le roi Louis Philippe le décora de l'ordre de la Légion d'Honneur.

IX.

Ce n'était pas assez pour Matthieu Bonafous, de s'occuper d'agronomie, de sériciculture, de botanique, de chimie, de physique, de littérature, de poésie : il fallait encore qu'il ajoutât à ces sciences celle de la médecine, afin de se vouer plus directement, plus complètement au soulagement des misères humaines.

Le 16 juin 1834, il soutint devant la Faculté de médecine de Montpellier, une dissertation sur le maïs, considéré dans ses rapports avec l'hygiène et la médecine (et particulièrement la pellagre), ce qui lui valut le grade de docteur en médecine. — En huit jours il passa ses huit examens, et M. le Président, en lui remettant la toge lui dit : *C'est le fauteuil de la présidence que vous devriez occuper.*

Comme pour lui la littérature et la science étaient sœurs, il fonda à l'Académie de Lyon, un prix pour une bonne traduction des Géorgiques de Virgile, enrichie des meilleures notes et des commentaires les mieux rédigés sur la science agronomique.

En avril de la même année, il avait remarqué à Montpellier que le *mâclurà auranliaca*, originaire de l'Amérique du Sud et de la famille des urticées, arbre qui offre tant de rapports avec le mûrier, résistait à un abaissement de température que ne supportent ni le mûrier blanc, ni celui des Philippines, ni celui de Constantinople ; — il fit